

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### QU'EST-CE QUE LA THÉOSOPHIE ?

*L'Action Catholique* annonçait, il y a quelques jours, que l'organe officiel du Vatican vient de publier "des décrets condamnant les doctrines théosophiques et défendant aux catholiques de faire partie des sociétés théosophiques ou de lire leurs publications".

Le mot *théosophie* a une noble étymologie et une bien triste histoire. Les deux mots grecs dont il est composé, *Theos* et *Sophia* (science de Dieu), lui donnent vraiment grand air ; mais les idées qu'il abrite, depuis que Bœhm, Swedenborg, Weisshaupt et Saint-Martin ont commencé à les répandre en Europe, il y a deux siècles, où elles ont été connues sous le nom d'*Illuminisme*, ne sont que des sophismes lamentables aux apparences mystiques et à bases souvent panthéistes. Dans toutes les périodes troublées de l'histoire moderne, la théosophie, ou le "culte théosophique", comme on disait sous la Révolution, a séduit certaines âmes inquiètes et déséquilibrées, prêtant son action corruptrice aux sectes les plus hypocrites, comme la franc-maçonnerie, par exemple, et couvrant parfois les pires excès sous les phrases savantes de sa philosophie pseudo-mystique.

La théosophie contemporaine, fille et héritière de l'erreur ancienne, est apparue au monde, parée d'hypocrisies nouvelles, le 17 novembre 1875, lors de la fondation, à New-York, de la *Société théosophique* par Mme Blavatsky, laquelle, devenue veuve du général Blavatsky, sous-gouverneur d'une province au Caucase, alla s'initier, en Orient et aux Indes, aux sciences occultes, et revint en Amérique, où elle s'associa à un ancien officier de l'armée du Nord, le colonel Olcott, tous deux se faisant à l'envi les propagandistes du bouddhisme et de l'occultisme et gagnant au culte du *Lotus bleu* d'assez nombreux adeptes.

Parmi ces adeptes du nouveau panthéisme pseudo-mystique, on remarque, dès les premières années de la fondation bouddhique moderne, Mme Annie Besant, anglicane née à Londres et mariée au Rév. Besant, aussi de l'Église anglicane, qu'elle abandonna